

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

Suite de la 1ère page.

Jehan et Munitaj Bahal"; 20. "Gabriel et Evangéline."

Le bal de Protée, à eu lieu à l'Opéra Français. Avant l'ouverture de la fête, les masques ont présenté plusieurs tableaux, groupant dans des décors splendides les personnages qui avaient fourni le thème du défilé.

Protée, revêtu de son costume princier, et occupant un trône magnifique, choisit la reine du bal, Mlle Adèle Ziegler, et la gracieuse souveraine appela près d'elle ses demoiselles d'honneur, Mlles Dorothy Spencer, Elmire Janin, Dorothy Paul et Katherine Simmons.

Ce soir, le défilé de l'Equipe de Cosmos sera admiré par près de cent mille visiteurs et habitants de notre bonne ville du Croissant.

### "BILLET PARISIEN"

Au temps où dans nos anciennes lettres Parisiennes, nous avions le loisir de nous occuper de choses futiles et de ces petits traits de mœurs qui caractérisent l'état psychologique d'une société, je vous ai entretenu des procédés par lesquels les grands tailleurs — des Allemands et des Hongrois pour la plupart — arrivaient à enlaidir nos jolies Parisiennes par des modes ridicules. Vous vous souvenez notamment de ces pièces jouées à la Renaissance et à l'Alhambra sur la commande et avec la garantie pécuniaire de grandes entrepises de couture. Ici il s'agissait de lancer ces abominables crinolines à trois degrés — là il fallait imposer ces couleurs criardes et crues dites "style de Munich." Je ne me rappelle plus des titres de ces comédies-réclames, il me souvient seulement que celle de la Renaissance fort lesté, quoiqu'indécemment, était jouée avec un grand talent d'ailleurs par Mme Cora Laparcerie. A la première la pièce avait choqué; l'actrice alla la jouer à Bruxelles, aux Galeries Saint Hubert, et le public la laissa tomber assez lourdement. J'étais ce soir là dans la salle avec une personnalité belge qui résuma l'impression générale: "c'est un conte de Lafontaine, moins l'esprit." La seconde pièce, — celle qui était destinée à mettre en circulation la mode des costumes en couleurs uniformes et crues — avait été confectionnée par M. Jean Richepin, ce qui ne la sauva pas du désastre.

Le système était nous l'avons vu depuis, de mise courante et M. Camille Saint-Saëns nous l'apprend dans un article de l'"ECHO de Paris":

Lorsqu'il fut question de représenter à Paris la "Walkirie" écrit M. de Saint-Saëns, les Wagneriens s'inquièrent de l'effet que pourrait produire, sur les spectateurs parisiens la vue des ailes dont sont ornés les casques des vierges guerrières. Alors on profita de l'étonnante docilité des femmes en matière de modes; on leur fit mettre d'abord sur leurs chapeaux de petites oreilles d'âne, et elles trouvèrent cela charmant; puis lorsqu'elles furent habituées aux oreilles d'âne, on les remplaça par des ailes. Et pour qu'il n'y ait pas de doute sur l'intention qui présidait à ces ornements il parut dans un grand journal un article que je n'oserais qualifier, où l'on parlait de ces petites ailes couronnées et frémissantes qui venaient d'Allemagne, de ces ailes des Walkyries qui mettaient en fuite les roques de roban des Alsaciennes. D'autres que moi à qui j'ai parlé de cet article, s'en souviennent encore. Bien préparées les ailes des Walkyries ne parurent pas ridicules. On nosa pas cependant leur donner en France le grand développement qu'elles ont en Allemagne.

Et voilà comment il y a quelques mois à peine l'Allemagne imposait ses modes horribles à Paris; que de fois n'avons nous pas protesté ici même contre ce manque de goût.

C'est comme pour les œuvres de Richard Wagner; on était si bien parvenu à persuader à de braves gens, qui n'y entendaient rien, que c'était là une musique de grand style à l'usage des intellectuels, que l'Opéra de Paris jouait le répertoire allemand trois ou quatre fois par semaine. Mais aussi que de réclames, que d'efforts, que de bluff pour en arriver là.

"On s'instruit en voyageant" a dit encore M. de Saint-Saëns dans le même article. "J'ai vu en Italie, en Algérie, en Espagne des ambassadeurs venus d'Allemagne pour prêcher la bonne parole, et préparer les voies. Pour quel artifice a-t-on jamais fait pareil apostolat? et comment ne pas voir que l'Art en pareil cas n'était qu'un prétexte? La germanisation universelle voilà le vrai but. Que d'efforts pour faire adopter la lourde musique de Brahms, dont le public ne voulait pas! On a essayé d'introduire Pruckner Mahler, mais alors le public a résisté. On est pourtant parvenu à lui imposer certains contemporains, dont je ne veux pas parler. Puisque l'on n'en peut plus parler."

Et ainsi musique à grand tapage de cornets à pistons, bouquets d'âne à la Walkirie, robes à triple rang de crinolines, costumes féminins vert d'eau, rouge vif, ou jaune criard, tout cela faisait partie du même plan: "la germanisation universelle." L'avons-nous assez répété; espérons que c'est fini maintenant et que lorsqu'on aura le temps et les moyens de revenir aux fanfreluches, aux dentelles et aux rubans, on se contentera du vieux goût français, du légendaire chic parisien fait de simplicité, de finesse, de tact, de grâce sobre et de distinction mesurée.

JEAN-BERNARD.

### Rapport officiel de la commission d'enquête française

(Suite)

A Bezu-Saint-Germain, le 8 septembre, deux soldats cyclistes vinrent à la ferme de... et y passèrent une partie de la nuit, après avoir obligé les habitants à aller se coucher, avec défense, sous peine de mort, de bouger, quoi qu'ils entendissent. L'un d'eux alla trouver dans sa chambre la petite domestique, âgée de treize ans, et lui mettant sa main sur la bouche, consumma sur elle un viol complet. Ayant entendu un grand cri, la fille des fermiers se sauva par la fenêtre, et appela des officiers qui logeaient chez un voisin. L'un d'eux descendit, fit arrêter les deux cyclistes, qui, revenant de la ferme, passaient justement devant lui, et ordonna qu'on les conduisit au quartier général; mais le lendemain, quand la victime fut invitée à reconnaître le coupable et à le désigner, celui-ci avait disparu.

Le 3 septembre, à Crézancy, des soldats firent sortir de chez lui le jeune Lesaint, âgé de dix-huit ans, et un officier le tua d'un coup de revolver. Un des camarades du meurtrier déclara plus tard que cet homicide avait été commis parce que Lesaint était soldat, et sur les dénégations de son interlocuteur, il ajouta: "Il était pour en faire un." Il dit aussi que le jeune homme s'était fait tuer bêtement parce qu'il avait, dans l'intention de se sauver, éteint la chandelle qui éclairait sa chambre. Or, cette chandelle avait été non pas éteinte par le malheureux Lesaint, mais déplacée par un soldat qui avait voulu visiter la maison. L'officier, en tout cas, consentit à reconnaître que son camarade avait tiré trop vite.

### CRUAUTES INMONDES

Dans la même localité, le sieur Dupont, gérant du familistère, fut arrêté le 4 septembre, parce qu'il avait essayé de protéger sa caisse contre la cupidité d'un soldat, qui était en train de la dévaliser. Coiffé d'un bonnet de cavalier qu'on lui avait enfoncé jusqu'au menton, et les deux mains liées derrière le dos, il fut le jouet des Allemands qui s'amuserent à lui faire monter une pente très raide, en l'accablant de coups et en le piquant avec des baionnettes chaque fois qu'il lui arrivait de tomber. Il fut transféré le 6 à Charty-sur-Marne; au milieu d'un convoi de prisonniers militaires, et le 8, dans la matinée, ses bourreaux, en se retirant le contraignirent à suivre la colonne. Comme il ne pouvait se trainer par suite des violences qu'il avait endurées, les Allemands le frappèrent à coups redoublés et le poussaient en le tenant sous les bras. A un kilomètre plus loin, ils le tuèrent d'un coup de lance ou de baïonnette au cœur.

A Château-Thierry, où les troupes allemandes ont séjourné du 2 au 9 septembre, le pillage a été effectué sous les yeux des officiers. Plus tard, des médecins militaires qui étaient restés dans la ville, après le départ de leur armée, ayant été compris dans un échange de prisonniers, on ouvrit leurs cantines. Elles contenaient des effets d'habillement provenant du sac des magasins.

Le 5 septembre, la jeune... âgée de quatorze ans rencontrée par un soldat, quand elle revenait de chercher du pain pour ses parents, fut entraînée dans la boutique d'un marchand de chaussures et de la dans une chambre où deux autres Allemands rejoignirent le premier. Menacée d'une baïonnette et jetée sur un lit, fut violée par deux de ces hommes. Le troisième se disposait à faire comme ses camarades, mais il se laissa toucher par les supplications de l'enfant.

La tante de cette jeune fille, Mme X... fut elle aussi victime de graves attentats à Verdilly, où sa famille exploitait la ferme de... Après avoir ligoté son mari, quatre soldats, appartenant au corps de l'artillerie lourde, l'ont poursuivie jusque chez un voisin, tandis qu'ils ont terrorisé en la menaçant, et tandis que l'un d'eux la maintenait,

## DEUX SONNETS

D'EDMOND ROSTAND

### LE BLEU D'HORIZON.

Adieu, garance! il faut se faire une raison,  
Et qu'à moins s'exposer le héros se résigne.  
Mais de vous habiller l'horizon seul est digne,  
Vous qui de l'Avenir êtes la garnison!

Défendre l'Avenir en habit d'horizon,  
O le bel uniforme et la belle consigne!  
C'est un signe, ce bleu; vous vaincrez, par ce signe,  
Leur gris de casemate et leur brun de prison!

Je crois, puisqu'ils n'ont pris que des couleurs de terre,  
Qu'il est bon, qu'il est juste et qu'il est salutaire  
Qu'on s'habitue à nous confondre avec l'Azar;

Et pour le monde il sied, puisque Berlin et Vienne  
Ne peuvent pesamment mettre en marche qu'un mur,  
Que notre armée à nous soit l'horizon qui vienne!

### LE SOLDAT

Ce que c'est que le cœur du peuple, je le sais,  
Et jusqu'où peut d'un sang atteindre l'Excellence,  
Depuis que chaque jour je vois, à l'Ambulance,  
Silencieusement souffrir l'homme français.

Héros, moi qui croyais que je vous connaissais!  
Mais non: tout l'héroïsme est là, dans le silence  
De cette inattendue et patiente France  
Qui s'est faite elle-même, après quelques essais!

J'ai l'honneur d'être aimé d'un soldat simple et grave  
Qui dit: "Il fallait bien!" lorsqu'on dit: "Tu fus brave!"  
Et je sais que j'ai vu le plus beau geste humain

Et que j'ai contracté la dette la plus sûre  
Le jour qu'il a daigné, dans le creux de ma main,  
Mettre un morceau de plomb extrait de sa blessure.

EDMOND ROSTAND,  
de l'Académie française

les trois autres l'ont successivement tués.  
A Hartennes-et-Taux, arrondissement de Soisson, les Allemands ont, comme partout, pillé les maisons. Au hameau de Taux, ils ont allumé... la paille, avec laquelle ils avaient isolé les ouvertures d'une cave isolée où s'étaient réfugiés trois habitants qu'ils prenaient pour des soldats. Les trois hommes ont été asphyxiés par la fumée.

### FAITS D'ORDRE MILITAIRE.

Les faits commis en violation des droits de la guerre, à l'égard des combattants; meurtre des blessés ou des prisonniers, ruses interdites par les conventions internationales, attaques contre les médecins et les brancardiers, ont été innombrables, dans tous les endroits où des combats ont été engagés. Il nous est impossible de constater la plupart d'entre eux, parce que les témoins en sont surtout des militaires, obligés à se déplacer continuellement. Ces actes ont été, du reste, relatés dans des rapports adressés par les chefs de corps à l'autorité militaire, qui pourra les joindre aux documents de notre enquête, si elle le juge à propos. Beaucoup sont aussi attestés par des témoignages que des magistrats ont trouvés dans les hôpitaux, et dont nous opérons en ce moment le dépouillement, en vue de l'établissement d'un rapport complémentaire. Il nous en a été néanmoins envoyé à nous-mêmes un certain nombre, au cours de notre information.

A Bar-le-Duc, M. le médecin principal Ferry nous a, à cet égard, rapporté des dépositions recueillies par lui, dans son service. Le sergent Lemerle, du... régiment d'infanterie lui a déclaré, que, blessé du 6 septembre, à Rombercourt, d'un éclat d'obus à la jambe, il avait été laissé sur le terrain, pendant huit jours, par les ambulanciers allemands, qui le voyaient parfaitement. Le quatrième jour, sur l'ordre d'un officier qui parcourait le champ de bataille, son revolver à la main ce sous-officier a été blessé de nouveau d'un coup de fusil par un soldat. Il a d'ailleurs vu, à plusieurs reprises, autour de lui, des brancardiers allemands tirer sur nos blessés.

(La suite à demain.)

### LA GUERRE LENTE.

La guerre est longue et les progrès sont lents. Mais, fait observer le "Gaulois", notre tactique prudente a l'avantage d'être sûre et de préparer mieux que ne le feraient des entreprises hasardeuses dont le coût pourrait être fort cher des attaques générales qui viendraient à leur heure: "La guerre de siège à laquelle nous a condamnés un ennemi qui, traqué sur deux fronts à la fois, ne voulait point risquer son sort sur une bataille perdue, la guerre de siège exige beaucoup de patience, mais une patience qui n'est nullement exclusive de l'activité.

"Nos chefs et nos soldats ont mon-

invariably become intolerant, bigoted and vicious.

Civilization has many times been compelled to drive incorrigible preachers back to the pulpit at the point of the bayonet. Many of the pages of history are wet with blood shed at the hands of political preachers who wrote laws on the statute books that committed arson upon mankind, named human beings with the hatchet and sent helpless women to the torture rack, all because they disagreed with their views. When in control of government, the pulpit politicians invariably undertake to perform legislative miracles such as casting out witches with the flame of a torch, suborning conscience with shackles and enforcing opinions with the guillotine.

### Laymen Plead for a Consecrated Ministry.

A preacher who graduates from the pulpit into politics becomes a menace to good government, and likewise a politician who occupies the pulpit debauches the church and becomes a menace to religion. These occupations will not blend. No free government can long exist or the church perform its mission to society when preachers and politicians temporarily exchange callings. Such a traffic in occupations is as ungodly in principle as the white slave trade is immoral in practice. We think it as immoral for a preacher to seek to lobby while he prays as it would be for him to gamble while he preaches.

There never was a time when preachers and politicians formed an unholy alliance that civilization did not shriek out and Christianity cry aloud.

We appeal to the laymen of Texas to demand that political preachers give their congregations more old-time religion and less political clap-trap; that they display a more earnest effort to reach the hearts of men and play less to the galleries; that they more often

hold fellowship with the members and fewer caucuses with the politicians. Certainly the laymen cannot perform their full duty to the church by singing songs, paying church dues and voting tickets handed down from the pulpit by political evangelists. The layman should become a dominating factor in the policies of the church. Let all the brethren unite in lifting fallen ministers from the sloughs of politics back into the pulpit.

### The Layman's Problem.

It is as important that the politicians be driven out of the pulpit as that the preachers be forced back to the pulpit. We can conceive of no more diabolical hypocrisy than a politician in the pulpit shouting for votes and can imagine nothing more damaging to public conscience than a preacher saying "Amen" to his deceitful antics. When the church turns over the pulpit to office-seekers and their henchmen, true Christianity has received a crushing blow and hypocrisy runs rampant in the altar, for it is written "Ye cannot serve two masters."

Since the beginning of government, politicians have sought to decoy the ministry into the meshes of politics and make them carry banners in political processions. They have taken the ministry to the mountain top of power and offered to make them monarch of all they surveyed, and while most of them have said "Get thee behind me, Satan," a few have fallen with a crash that has shaken every pulpit in Texas.

The ministry, unsophisticated and confiding, is no match for the politician versed in artful persuasion and skilled in deceit, and it is the duty of the laymen to protect the ministry against the onslaught of these wolves in sheep's clothing and drive the politicians from the pulpit with the lash of public scorn.

W. D. LEWIS, President.  
PETER RADFORD, Ex-President.  
Farmers' Educational and Co-Operative Union of Texas, at Fort Worth.



## SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux Heis de la rue du Canal, 2ème District.

## WHITNEY

CENTRAL NATIONAL BANK

ET LA  
WHITNEY  
CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK

Avec leur Capital combinés, Surplus et Profits non divisés dépassent

\$4,500,000

Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

30 sept. - 30 dim

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUEN DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

## CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

## W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

"UNE FEMME QUI SAIT"  
MADAME FISHER

Peut dire honneur de chose par la PHÉNÉLOGIE  
Venez le voir  
CONSULTATIONS De 9 à 11  
120 rue Sud Claiborne, près Canal

312a-12b